

## BUTTE ROUGE : SAUVONS L'ENVIRONNEMENT ET LES ARBRES

Alors que le temps était brumeux et humide, ce sont près de 200 personnes qui se sont retrouvés samedi 30 janvier à la Butte Rouge à l'initiative de l'Association Châtenay Patrimoine Environnement (ACPEE), avec les associations A.R.B.R.E.S, France Nature Environnement Paris et Ile de France, Sites et Monuments.



Une « pérégrination » de deux heures, le ciel devenant de plus en plus lumineux (heureux présage ?), a permis de découvrir la richesse de l'environnement de la Cité-Jardin avec ses espaces verts, ses jardins ouvriers, ses arbres (1 500 au total) parmi lesquels plusieurs sont « pluri-centennaires ». La Butte-Rouge est un « Eco-quartier » avant que le terme soit à la mode : construite sur un espace forestier (la forêt de Verrières), la végétation y bénéficie de l'irrigation des rus qui descendent de cet espace. Cette richesse est menacée aujourd'hui par le projet de rénovation de la Cité-Jardin voulu par la Municipalité. Ce projet est une triple atteinte :

- au patrimoine : la Butte Rouge est un modèle d'urbanisme étudié dans le monde entier ;
- à l'environnement : il menace un écosystème particulièrement riche avec sa végétation, ses arbres, sa faune (les oiseaux particulièrement nombreux) utiles face au dérèglement climatique : c'est un climatiseur naturel ;
- au logement social : alors que de partout on dénonce le manque de logements sociaux, on va ici en détruire 1 500, dans un cadre particulièrement privilégié ;

Cette visite était commentée par Georges Feterman, président de l'association A.R.B.R.E.S et Louis Vallin, délégué de l'association pour les Hauts-de-Seine, avec la présence de Louis Sirvin, fils et petits-fils de Pierre et Paul Sirvin les architectes de la Cité-Jardin.



A gauche L. Sirvin – A droite le diplôme délivré par l'Association A.R.B.R.E.S à l'ACPE, représentée par Elisabeth Couvé et Martine de Saintillan, pour leur action pour la protection des arbres de la Butte Rouge

Nous avons pu ainsi découvrir quelques-uns des plus beaux spécimens présents dans la Butte-Rouge, mais aussi de comprendre l'esprit qui a présidé à la construction de la Cité-Jardin : on mesure combien les concepteurs avaient pris en compte l'environnement en faisant un plan d'aménagement en fonction de la nature, respectant les courbes de niveaux et construisant autour des arbres.



**Robinier faux-acacia**

Espèce originaire des Appalaches, en Amérique du nord, introduite par Jean Robin, jardinier d'Henri IV. Le premier robinier est planté à Paris en 1601 ou 1602

Le robinier de la Butte-Rouge, situé près de l'église copte, aurait plus de 300 ans et serait un des plus vieux arbres de la région parisienne



**Châtaignier dans le parc L. de Vinci**

Avec près de 5 mètres de circonférence, c'est l'un des arbres les plus remarquables, comme le robinier, sans doute plusieurs fois centenaire.

Le terroir sur lequel se trouve Châtenay était une terre à châtaigniers. C'est l'origine du nom de la commune





### **Chêne pédonculé**

Variété fragile aux variations climatiques, il a fallu beaucoup de précautions pour avoir des constructions si proches.

Illustration d'un bâti conçu en fonction de la végétation





**Chênes du Square H. Sellier, la demi-lune, ancien massif forestier**

L'espace forestier a été conservé dans la construction de l'habitat

« Conservons l'espace l'architecture de demain en intégrant les arbres » (G. Feterman)





**Erable argenté de la place F. Simiand**

Bénéficiant d'un ru souterrain, c'est l'un des plus beaux spécimens de la région parisienne



La Cité-jardin vue du balcon du square des américains,  
l'allée et l'escalier vers la place François Simiand bordés de jardins ouvriers



A gauche, jardin ouvrier, à droite serres